

PLATE 19. FREEZE-UP AND BREAK-UP OF RIVERS AND LAKES

Introduction

The four maps on the accompanying plate depict, in a general way, the average dates on which freshwater bodies in Canada become completely ice-covered in the fall, and become completely ice-free in the spring. The former is called freeze-up and the latter is called freeze-up. The melting and dissolution of the ice cover is called break-up.

Freeze-up begins when surface water is cooled to 0°C and ice crystals begin to form; it ends when the water body has attained its maximum ice coverage. Most lakes freeze over completely; rivers may or may not depend on their location, size, and flow characteristics. The final stage is break-up.

Break-up normally begins when air temperatures rise above 0°C, and surface and internal melting of the ice sheet begins. The process is aided by the action of winds and currents, which results in mechanical breaking of the ice. Break-up ends when the water body becomes completely clear of all ice. Many rivers and lakes in the Arctic region, however, may never become completely ice free because of the shortness of the melting season.

Data Collection and Map Comparison

Maps 19A and 19B display the isochrones (time lines) of the mean dates on which rivers and lakes respectively become completely frozen over. Maps 19C and 19D show the mean dates on which rivers and lakes become completely clear of ice.

The data used in the preparation of these maps were recorded at stations operated by the Atmospheric Environment Service (AES). A regular program to observe the dates on which significant events in the freeze-up and break-up processes occur was instituted in 1956 at weather stations across Canada. Normally, the observations are related to rivers and lakes in the immediate vicinity of the station. Many rivers and lakes in the north and break-up records back to the nineteenth century were collected from a variety of sources before the weather station program started. The length of the record for individual lakes and rivers varies considerably, and data for some years are missing, i.e., the records are not necessarily continuous.

The clearing times for rivers, reckoned from the date on which the mean daily air temperature rises to 0°C, varies from less than 1 week for small rivers in southern Canada to more than 4 weeks for the upper reaches of the Mackenzie. For lakes, the clearing times range from less than 2 weeks for small lakes in southern Canada to more than 8 weeks for Great Bear.

Interpretation

The maps depict only a very generalized pattern of the occurrence of freeze-up and ice clearance. The isolines were, for the most part, constructed objectively, being based solely on the mean dates for water bodies for which information was available [1,2]. Since many of the data were collected from various sources, and were recorded on the basis of convenience, their regimens are not necessarily representative of other rivers or lakes in the same general area. Thus the dates of freeze-up or ice clearance for a large lake for which no data are available cannot necessarily be inferred accurately because the map contains no isolines for such a lake. However, the dates for Great Slave and Athabasca are indicated because the relevant data were recorded for these lakes. No precise dates are available for the Great Lakes, but annual reconnaissance flights which began in the spring of 1960 indicate that maximum ice coverage occurs during February or March, when the mean winter air temperature is approximately -25°C. A preliminary investigation into break-up and freeze-up conditions in Canada. Department of Transport, Meteorological Branch, CIR-293, TEC-252.

[1] Allen, W.T.R. and Cudbird, B.S.V. 1971. Freeze-up and break-up dates of water bodies in Canada. Atmospheric Environment Service, Department of the Environment, Toronto, Ontario.

[2] Allen, W.T.R. 1964. Break-up and freeze-up dates in Canada. Department of Transport, Meteorological Branch, CIR-4116, ICE-17.

[3] Brown, R.J.E. 1957. Observations on break-up in the Mackenzie River and its delta in 1954. Journal of Glaciology, Vol. 3, No. 22, pp. 133-141.

[4] Cudbird, B.S.V. 1971. A preliminary investigation into break-up and freeze-up conditions in Canada. Department of Transport, Meteorological Branch, CIR-293, TEC-252.

[5] Manual of freeze-up and break-up of water bodies. 1969. Meteorological Bureau, Department of Transport, Ottawa.

[6] Catchpole, A.J.W. and Moodie, D.W. 1974. Changes in the Canadian definitions of break-up and freeze-up. Atmosphere, Vol. 12, No. 4, pp. 131-138.

[7] Catchpole, A.J.W., Moodie, D.W., and Kaye, B. 1970. Content analysis: a method for identification of dates of first freezing and first breaking from descriptive accounts. The Professional Geographer, vol. XXII, p. 252.

[8] MacKay, D.K. and MacKay, J. Ross. 1965. Historical records of freeze-up and break-up on the Churchill and Hayes Rivers. Geography Bulletin, Vol. 7, pp. 7-16.

[9] Mackay, J. Ross. 1961. Progress of freeze-up and break-up at Fort Good Hope, N.W.T. Thought, W.J. Gage, Toronto, pp. 65-71.

[10] Mackay, J. Ross. 1961. Break-up and break-up of the lower Mackenzie River. Geological Survey of Canada, Paper 1134.

[11] Mackay, J. Ross. 1961. A study of freeze-up and break-up at Fort Good Hope, N.W.T. Thought, W.J. Gage, Toronto, pp. 65-71.

[12] Williams, J.R. 1955. Observations of freeze-up and break-up of the Yukon River at Beaver, Alaska. Journal of Glaciology, Vol. 2, No. 17, pp. 488-495.

PLANCHE 19. GEL ET DÉBÂCLE DES GLACES DES COURS D'EAU ET DES LACS

Introduction

Les quatre cartes de la planche ci-jointe indiquent, d'une manière générale, les dates moyennes auxquelles les nappes d'eau douce du Canada deviennent complètement recouvertes de glace en automne et complètement libres au printemps. La formation d'une couverture de glace sur la surface d'une nappe d'eau est désignée du nom de prise de la glace; la rupture et l'élimination du couvert de glace en rivière constituent la débâcle.

La glace commence à se former quand l'eau de surface atteint 0°C et que les cristaux font leur apparition. La surface de la plupart des lacs gèle complètement au printemps, celle de certains cours d'eau ne gèle qu'à partir de leur situation géographique, leur dimension et les caractéristiques de leur écoulement.

La débâcle s'amorce habituellement quand la température de l'eau dépasse 0°C et que la couverture de glace commence à fondre en surface et en profondeur. Ce processus est favorisé par l'action des vents et des courants qui provoquent un bris mécanique de la glace. Cependant, plusieurs lacs et cours d'eau des régions arctiques ne deviennent jamais complètement libres de glace à cause de la courte durée de la saison de fonte.

Cueillette des données et cartographie

Les cartes 19A et 19B montrent les isochrones (lignes de température) des dates moyennes auxquelles les cours d'eau et les lacs, respectivement, deviennent complètement recouverts de glace. Les 19C et 19D présentent les dates moyennes auxquelles les cours d'eau et les lacs, respectivement, deviennent complètement libres de glace.

Les données de base utilisées pour la préparation de ces cartes proviennent de stations météorologiques du Service de l'environnement atmosphérique et de la météorologie et de la débâcle des glaces. Le programme touche toutes les stations météorologiques du Canada. Habituellement, les observations ont trait aux cours d'eau et aux lacs adjacents à la station. Diverses sources sont fournies, bien avant le début de ce programme, un grand nombre de relevés historiques sur les dates de la prise et de la débâcle des glaces. Ces relevés remontent au 19e siècle. Les périodes d'enregistrement varient considérablement d'une nappe d'eau à une autre, et il manque des données pour certaines années; les relevés ne sont donc pas nécessairement continus.

Toutes les données collectées (jusqu'au printemps de 1973) ont servi à l'étude, sont identifiées sur les cartes à l'aide d'un symbole qui décrit la durée de la période d'enregistrement. On n'a pas utilisé les périodes d'enregistrement de moins de cinq ans, à l'exception de certains endroits qui autrement seraient restés non documentés.

Interprétation

Les cartes ne donnent qu'une vue générale de la prise et de la débâcle des glaces. La plus grande partie des isochrones ont été tracés objectivement; ils sont uniquement basés sur les dates moyennes obtenues pour des nappes d'eau. Cependant, les dates moyennes auxquelles les cours d'eau et les lacs deviennent complètement recouverts de glace sont dépendantes des stations météorologiques, leur régime de formation de la glace n'est pas nécessairement représentatif de celui des autres lacs et cours d'eau de la même région. Les dates indiquées pour un grand lac où les données n'étaient pas disponibles ne peuvent donc pas être considérées comme exactes, car on a pu utiliser des données pour un autre lac dans la même région.

Les dates de grands lacs tels le Grand lac de l'Ours, le Grand lac des Esclaves et le lac Athabasca sont cependant indiquées, les données étant enregistrées. Ce n'est pas le cas pour les cours d'eau et les lacs adjacents qui présentent un bris mécanique de la glace. Tandis que le terme termine lorsque la surface est complètement libre de glace, les lacs adjacents plus petits sont normalement gelés en décembre. Aux îles 19A et 19C, les isochrones du fleuve Saint-Laurent en amont de Québec peuvent ne pas être exacts et ils ne s'appliquent pas à la partie de la rivière en aval de Québec.

Les isochrones politiques sont utilisés pour représenter la température moyenne quotidienne de l'air baissé à 0°C en automne et s'élève à 0°C au printemps. Il est à remarquer que ces isochrones ont tendance à être parallèles à ceux des dates de prise de la glace, mais la débâcle des glaces arrive lorsque la température de l'eau est un facteur de la plus grande importance dans le processus.

En général, les cours d'eau gelent plus tard et sont libres plus tôt que les lacs dans une même région. Cela est dû à l'effet des courants qui retardent la prise de la glace en automne et favorisent la débâcle en printemps.

Une fois que la température de l'eau dépasse 0°C, un grand nombre de cours d'eau deviennent complètement recouverts de glace en quatre ou cinq semaines, bien que beaucoup de petits cours d'eau le font en moins de deux semaines. Quelques grands cours d'eau, comme le Mackenzie et le Fraser supérieur, gelent en six semaines ou davantage. Mais les lacs de grande taille gelent plus tard et leur régime de glace peut prendre jusqu'à deux ou trois semaines, bien qu'il existe quelques petits lacs qui gelent complètement en moins de deux semaines et les grands lacs, comme le Grand lac de l'Ours et le Grand lac des Esclaves, le font en six ou huit semaines.

Le gel nécessite 8 à 10 jours d'eau pour se libérer de la glace,

calculé à compter de la date où la température moyenne quotidienne de l'air remonte à 0°C, varie de moins d'une semaine pour les petits cours d'eau du sud du Canada à plus de quatre semaines dans les parties les plus au nord du Mackenzie. Pour les lacs, il varie de moins de deux semaines pour les petits lacs du sud du pays à plus de huit semaines pour le Grand lac de l'Ours.

On a ajouté d'autres ouvrages de référence [3 à 13] pour ceux qui désiraient obtenir les détails d'études effectuées sur le gel et la débâcle des glaces à d'autres endroits du pays.

Remerciements

M. W.T.R. Allen du Service de l'environnement atmosphérique, ministère des Pêches et de l'Environnement, a préparé les cartes et le texte.

Références

[1] Allen, W.T.R. et Cudbird, B.S.V. 1971. Freeze-up and break-up Dates of Water bodies in Canada. Service de l'environnement atmosphérique, ministère des Pêches et de l'Environnement, Toronto.

[2] Allen, W.T.R. 1964. Break-up and freeze-up dates in Canada. Direction de la météorologie, ministère des Transports, CIR-4116, ICE-17.

[3] Brown, R.J.E. 1957. Observations on break-up in the Mackenzie River and its delta in 1954. Journal of Glaciology, Vol. 3, No. 22, pp. 133-141.

[4] Cudbird, B.S.V. 1971. A preliminary investigation into break-up and freeze-up conditions in Canada. Department of Transport, Meteorological Branch, CIR-293, TEC-252.

[5] Manual of freeze-up and break-up of water bodies. 1969. Direction de la météorologie, ministère des Transports.

[6] Catchpole, A.J.W. et Moodie, D.W. 1974. Changes in the Canadian definitions of break-up and freeze-up. Atmosphere, Vol. 12, No. 4, pp. 131-138.

[7] Catchpole, A.J.W., Moodie, D.W., and Kaye, B. 1970. Content analysis: a method for identification of dates of first freezing and first breaking from descriptive accounts. The Professional Geographer, Vol. XXII, p. 252 à 257.

[8] MacKay, D.K. et MacKay, J. Ross. 1965. Historical records of freeze-up and break-up on the Churchill and Hayes Rivers. Article tiré du Geographical Bulletin, Vol. 7, p. 7 à 16.

[9] Mackay, J. Ross. 1961. Progress of freeze-up and break-up along the Mackenzie River. Geological Survey of Canada, Paper 1134.

[10] Mackay, J. Ross. 1961. Break-up and break-up of the lower Mackenzie River, Northwest Territories. Article paru dans Geology of the Arctic, vol. 2, pp. 133 à 144.

[11] Mackay, J. Ross. 1961. A study of freeze-up and break-up at Fort Good Hope, N.W.T. Thought, W.J. Gage, Toronto, pp. 65 à 71.

[12] Burbridge, F.E. et Launder, J.R. 1957. A preliminary investigation into freeze-up and break-up conditions in Canada. Direction de la météorologie, ministère des Transports, CIR-293, TEC-252.

[13] Williams, J.R. 1955. Observations of freeze-up and break-up of the Yukon River at Beaver, Alaska. Article paru dans le Journal of Glaciology, vol. 2, n° 17, p. 488 à 495.

